

Sortie VMF à Montreuil-Bellay le mardi 3 septembre 2019

Après Saint Florent-le-Vieil et le château de la Baronnière chez les du Boucheron en 2017, Fontenay-le-Comte et le château de Terre-Neuve chez les du Fontenioux en 2018, nous sommes allés cette année à Montreuil-Bellay visiter la ville et le château des Valbray.

Nous étions une petite cinquantaine et avons commencé la journée par la visite de la ville, sous la houlette d'une guide passionnée par les lieux et l'histoire de France.

Montreuil-Bellay est une cité de 4000 habitants, dominée par son château. En son temps, elle fut plus puissante que Saumur.

Actuellement, cette petite ville est réputée pour son tourisme (40 000 visiteurs par an), son lycée agricole spécialisé en œnologie et ses fêtes médiévales.

En rapport avec le vin, on y trouve une fabrique de bouchons de Champagne et de muselets.

Un peu de géographie

Montreuil-Bellay doit sa naissance et sa renommée à une situation privilégiée : édifiée sur un éperon rocheux dominant le Thouet, la ville se trouve au croisement de deux grands axes stratégiques, Angers-Poitiers et Saumur-Niort.

Montreuil-Bellay est davantage tournée vers le Poitou que vers l'Anjou.



Un peu d'histoire

Foulques Nerra, neveu d'Hugues Capet et quatrième comte d'Anjou, fait construire au tout début du XI^{ème} siècle un donjon monumental (30 mètres de haut) entouré de remparts, attirant la présence de villageois pouvant s'y réfugier en cas d'attaque de pillards.

Foulques est un personnage conquérant, bâtisseur, cruel (il entreprendra plusieurs voyages à Jérusalem pour expier ses péchés).

Après lui, les seigneurs de Montreuil-Bellay devront batailler pour trouver une place entre le duché de Normandie et le duché d'Aquitaine.

Sous la dynastie des Berlay (devenus Bellay), le château sera agrandi et fortifié : barbacane, fossés, remparts avec chemin de ronde et 18 tours de flanquement crénelées.

Le règne des d'Harcourt au XV^{ème} siècle sera une période de paix avec construction d'un hôpital, agrandissement du château, aménagement d'une cuisine, de bains vapeur.

Les d'Orléans-Longueville, présents jusqu'au milieu du XVII^{ème} siècle, seront témoins des terribles guerres de religion.

La propriété passe ensuite aux la Meilleraye puis aux La Trémoille.

Pendant la Révolution, la propriété est confisquée comme bien national, puis vendue en 1820 à un négociant en vins de Saumur, Monsieur Niveleau, personnage qui aurait inspiré Balzac dans Eugénie Grandet.

Pendant les terribles Guerres de Vendée, la ville est prise, perdue puis reprise par les Républicains. Le château devient une prison de femmes : 260 femmes y sont enfermées. Un bon nombre d'entre elles meurent du typhus et les cadavres de ces malheureuses sont enterrés dans le « Champ des Dames » ou au pied du château, lieu que les propriétaires actuels entretiennent avec soin en y faisant fleurir des hortensias.

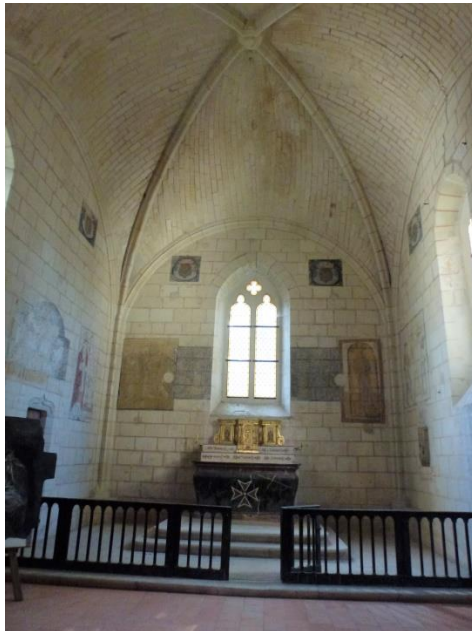
La fille de Monsieur Niveleau épouse un Grandmaison, ancêtre de la propriétaire actuelle. Leurs descendants poursuivent les réparations et rachètent les anciens vignobles du château.

Au XIX^{ème} siècle, le château est rénové dans le style Renaissance par un architecte élève de Viollet-le-Duc.

Visite de la ville

En nous promenant dans la ville, nous avons pu voir des maisons à colombages, de belles demeures en tuffeau dotées d'une tour octogonale abritant l'escalier à vis desservant les différents étages, l'ancien greffe de la baronnie, la boutique de l'apothicaire, la maison du poète Dovalle, l'hôpital Saint-Jean avec au fond sa chapelle ouvrant sur le cimetière, la porte Saint-Jean, et nous avons fait le tour des remparts, conservés aux trois quarts et très bien entretenus.







Passant devant la salle de Boule de Fort de Montreuil-Bellay, nous avons eu droit à une démonstration de ce jeu, cousin de la pétanque.

Il se pratique sur un terrain concave en résine de synthèse avec des boules aplaties et déséquilibrées pesant un peu plus d'1 kilo. Le cochonnet est appelé « maître ».

La Boule de Fort est très populaire dans les régions de Saumur, Segré, Baugé et dans les Mauges.



Un fort joli site dépendant du château nous a accueillis pour notre pique-nique : le Relais du Bellay, Logis Hôtel Spa.

Visite du château

Après cette halte bienfaisante, il nous a suffi de parcourir quelques mètres pour atteindre l'entrée du château où nous attendait la propriétaire, Marie-Guilhem de Valbray, qui nous en a fait les honneurs. Elle a retracé l'histoire de la ville et celle des propriétaires du château, en insistant sur la période heureuse des d'Harcourt.

Madame de Valbray nous a accueillis dans la barbacane, puis, avant de pénétrer dans la cour du château, nous sommes passés par les différents éléments de défense érigés pour éviter toute intrusion ennemie : pont-levis qui surplombe un fossé de 600 mètres de circonférence, herse et assommoir sous le châtelet.





Nous avons visité la cuisine médiévale à foyer central ouvert, construite à l'écart des autres bâtiments pour éviter les incendies. Au XV^{ème} siècle, ont été rajoutées deux cheminées latérales.

Plus tard, la cuisine a été équipée d'un four de petites dimensions pour la pâtisserie (origine des « petits fours »), d'un « potager » avec un compartiment pour les braises permettant la cuisson lente des potages, puis d'un « piano » permettant une cuisson plus intense.

Dans la cuisine sont exposés de nombreux cuivres du XIX^{ème} et une crémaillère avec la croix d'Anjou et de Lorraine.



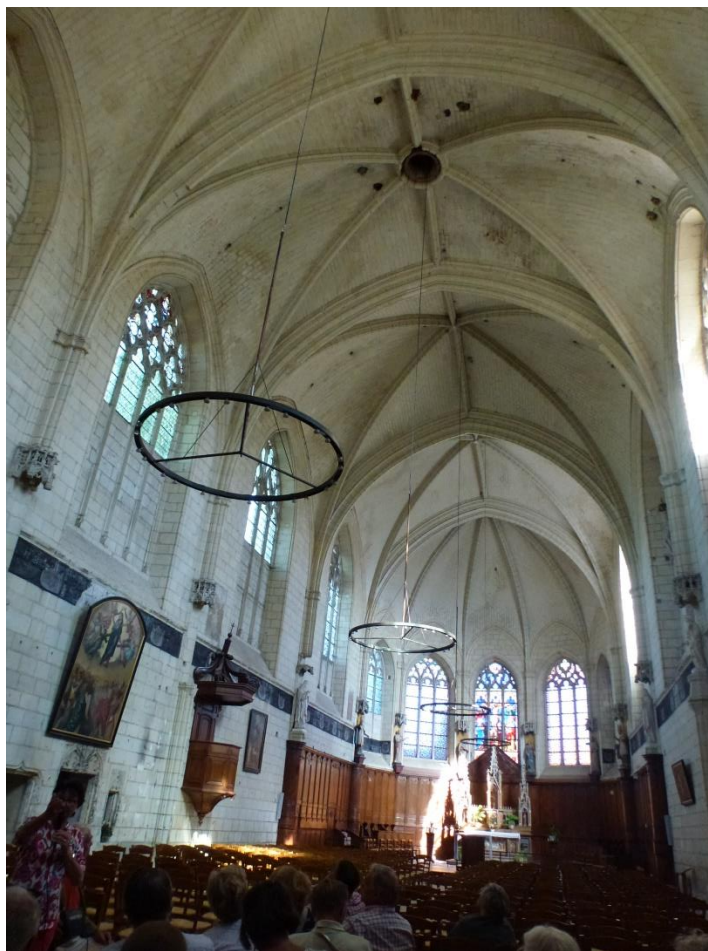
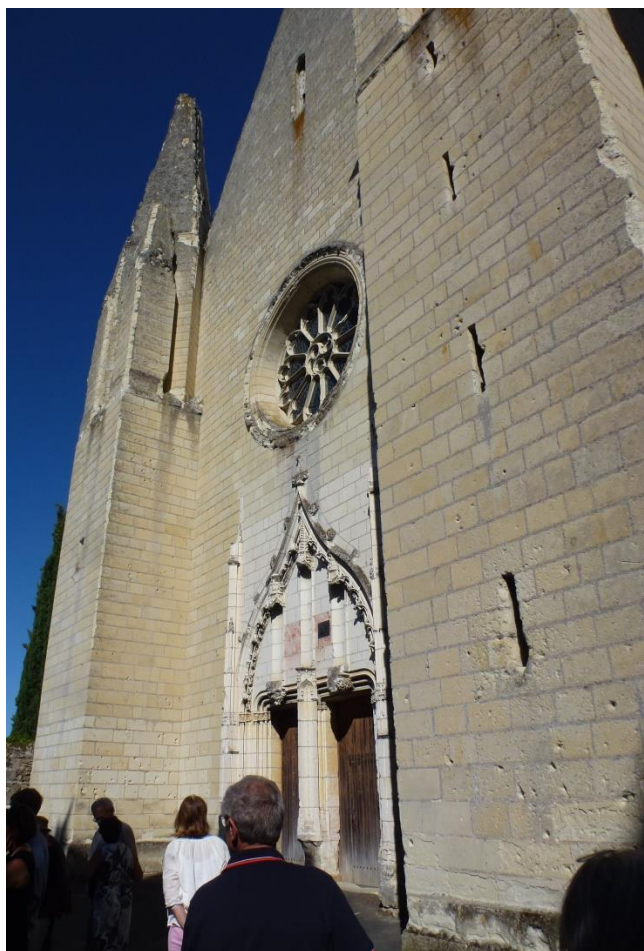
Nous avons longé le logis des chanoines avant de faire un petit détour par les caves : deux salles dotées de colonnes et de voûtes à croisée d'ogives angevines soutiennent le Château Neuf, puis une troisième, voûtée en anse de panier, a servi de chai. Il reste quelques tonneaux et le pressoir, d'un modèle assez rare.



Remontés au niveau des pièces de réception, nous avons parcouru et admiré la salle à manger (table dressée avec verres en cristal de Bohême, bestiaire médiéval ornant le plafond, tableaux historiques...), le grand salon particulièrement chaleureux (tapisseries des Flandres, coffre de mariage de Marguerite de Valois...) et les fresques de la chapelle privée, qui vont être restaurées.



Nous avons terminé notre visite par une halte dans l'ancienne chapelle castrale, datant du XVème siècle. Devenue collégiale Notre-Dame, elle est utilisée depuis 1810 comme église paroissiale, l'église Saint-Pierre ayant été brûlée pendant la Révolution.



Un goûter a clos cette journée et nous avons pu déguster les délicieux vins de la propriété (blanc, rouge, crémant blanc et rosé d'appellation Saumur).

Si vous passez à Montreuil-Bellay, nous vous encourageons à visiter cette charmante petite cité pleine d'histoire et son magnifique château, si bien mis en valeur par ses propriétaires actuels.